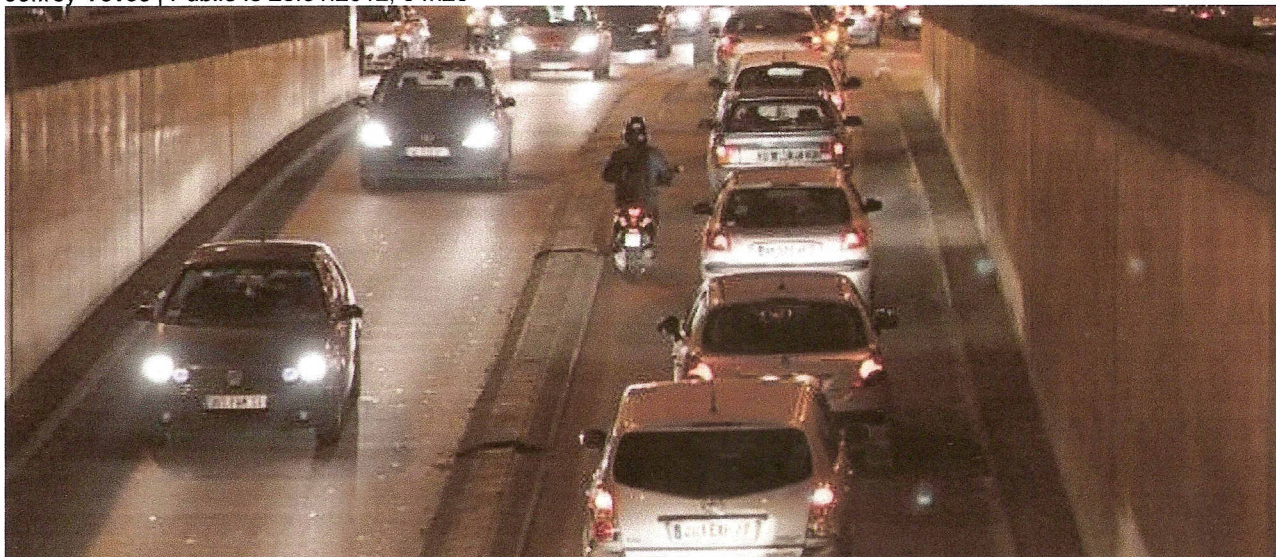


## Francilienne: les bouchons gagnent les villes

**Pour contourner les embouteillages de la N104, les automobilistes empruntent des chemins de traverse. Un surplus de trafic dans les centres-villes que tentent de résorber les communes.**

Joffrey Vovos | Publié le 23.01.2012, 04h20



**Pontault-Combault, le 12 janvier. Les élus cherchent des solutions pour dissuader les automobilistes de circuler dans le centre-ville, en particulier comme ici, devant la gare. | (LP/Arnaud Journois.)**

Un incessant ballet de voitures. Voilà ce que subissent chaque jour aux heures de pointe les communes situées de part et d'autre de la N104. En cause, les automobilistes qui, piégés par les bouchons, contournent en passant par les routes parallèles. Le problème se pose avec d'autant plus d'acuité que le trafic ne cesse de s'amplifier depuis une dizaine d'années.

Plus de 100000 véhicules transitent désormais chaque jour par la Francilienne. « Lorsque l'on a emménagé à Chevry-Cossony, en 2003, c'était un village paisible. Il y a maintenant des files de voitures et de camions qui roulent matin et soir pare-chocs contre pare-chocs. C'est infernal », témoigne Fabienne, 42 ans, qui vit dans la rue principale de cette commune de moins de 3700 âmes. Pour redonner un peu de tranquillité à leurs administrés, les municipalités n'ont pas tellement le choix.

Solution la plus efficace mais aussi la plus compliquée à mettre en œuvre : la déviation. C'est l'option choisie par Brie-Comte-Robert. Inauguré l'an dernier, le dernier tronçon de la rocade a coûté près de 5 M€, financés par la région et le département. Chevry-Cossony aimerait également avoir son contournement. Mais pour l'heure la commune ignore si elle en aura les moyens. « Si c'est la solution retenue, cette route ne verra de toute façon pas le jour avant 2020 », prévient Pierre Bazin, le maire (SE).

De l'autre côté de la N104, Servon va créer un boulevard urbain, parallèle à la rue de Férolles. Il permettra de protéger cette zone pavillonnaire située à l'entrée ouest. Là encore, la facture est salée : 1,3 M€, dont plus de 400000 € à la charge de la commune. Un moindre mal, estiment les élus. « La Francilienne n'est pas qu'une source de nuisances, c'est aussi un facteur de développement », rappelle Jean-Claude Ouada, adjoint chargé des finances à Servon.

Situé à la jonction entre la N19 et la N104, le bourg compte aujourd'hui plus de 1500 emplois pour moins de 3000 habitants. Et il continue d'attirer les entreprises. Un nouveau centre commercial devrait voir le jour l'an prochain avec à la clé encore 150 emplois. Et les promoteurs ne font pas de mystère : « Le fait que l'on soit dans une zone de grand passage a compté dans le choix de notre implantation. » « Tout cela ne fait pas baisser les impôts mais nous permet d'investir sans les augmenter », souligne le maire PS, Dominique Stabile.

A l'autre extrémité du tronçon, Pontault-Combault cherche plutôt à décourager les automobilistes. « Nous envisageons par exemple d'obliger les voitures qui passent devant la gare à faire un détour », indique Monique Delessard, la maire PS. Pour la Direction des routes d'Ile-de-France, « il est de toute façon bien souvent illusoire de croire que quitter l'autoroute va faire gagner du temps ». Un message qui a du mal à passer.

#### **Le Parisien**

Droits de reproduction et de diffusion réservés - Copyright LE PARISIEN 2012